Le moineau qui a la langue coupée

Le moineau qui a la langue coupée

Traduction: J. Dautremer

Adaptation réalisée par Marie-Laure Besson

IL était une fois une vieille femme très méchante.

Elle avait, un jour mis de l'amidon dans un seau, pour y laver ensuite ses vêtements.

Mais un moineau, qui était le favori d'une voisine, mangea tout l'amidon.

Voyant cela, la méchante femme prit le moineau, et, l'injuriant et l'appelant "être détestable", elle lui coupa la langue.

Quand la femme à qui appartenait le moineau sut ce qui était arrivé, elle fut vivement chagrinée, et se mit en route avec son mari pour savoir où le moineau s'était sauvé.

Après avoir beaucoup marché dans les montagnes et dans les plaines, ils finirent par trouver sa maison.

Quand le moineau vit ses maîtres, et apprit qu'ils avaient fait tant de chemin pour venir jusque chez lui, il se réjouit beaucoup.

Il les remercia de leur bonté pour lui, fit apporter une table chargée de poisson et de saké, tellement qu'on n'y pouvait plus rien poser.

Tous les enfants et petits-enfants du moineau servirent à table, et à la fin du repas, le maître de la maison, jetant au loin sa tasse de saké, se mit à danser ce qu'on appelait la danse des moineaux, et ainsi toute la journée se passa à festoyer.

Quand la nuit vint et que les deux vieillards voulurent se disposer à partir, le moineau fit apporter deux grands paniers et leur dit:

- Prenez, je vous prie, un de ces paniers; lequel voulez-vous emporter? Le plus grand ou le plus petit?

- Donnez-nous, répondirent-ils le plus léger ; car nous sommes vieux et ce sera plus facile à porter.

Ils prirent donc le panier léger et retournèrent ainsi chez eux.

Lorsqu'ils furent arrivés, ils voulurent voir ce qu'il y avait dans le panier, et l'ouvrirent.

Quel fut leur étonnement, quand ils s'aperçurent qu'il était plein d'or et d'argent, de pierres précieuses et de rouleaux de soie, Jamais ils ne se seraient attendus à de telles richesses !

Et, plus il en sortait, plus il y en avait ; le panier était inépuisable, de sorte qu›ils devinrent de suite riches et fortunés.

Quand la méchante femme apprit cela, elle fut prise de jalousie et voulut avoir les mêmes trésors ; elle alla donc trouver sa voisine et lui demanda où le moineau vivait, et le chemin à faire pour aller chez lui.

— J'irai, se dit-elle.

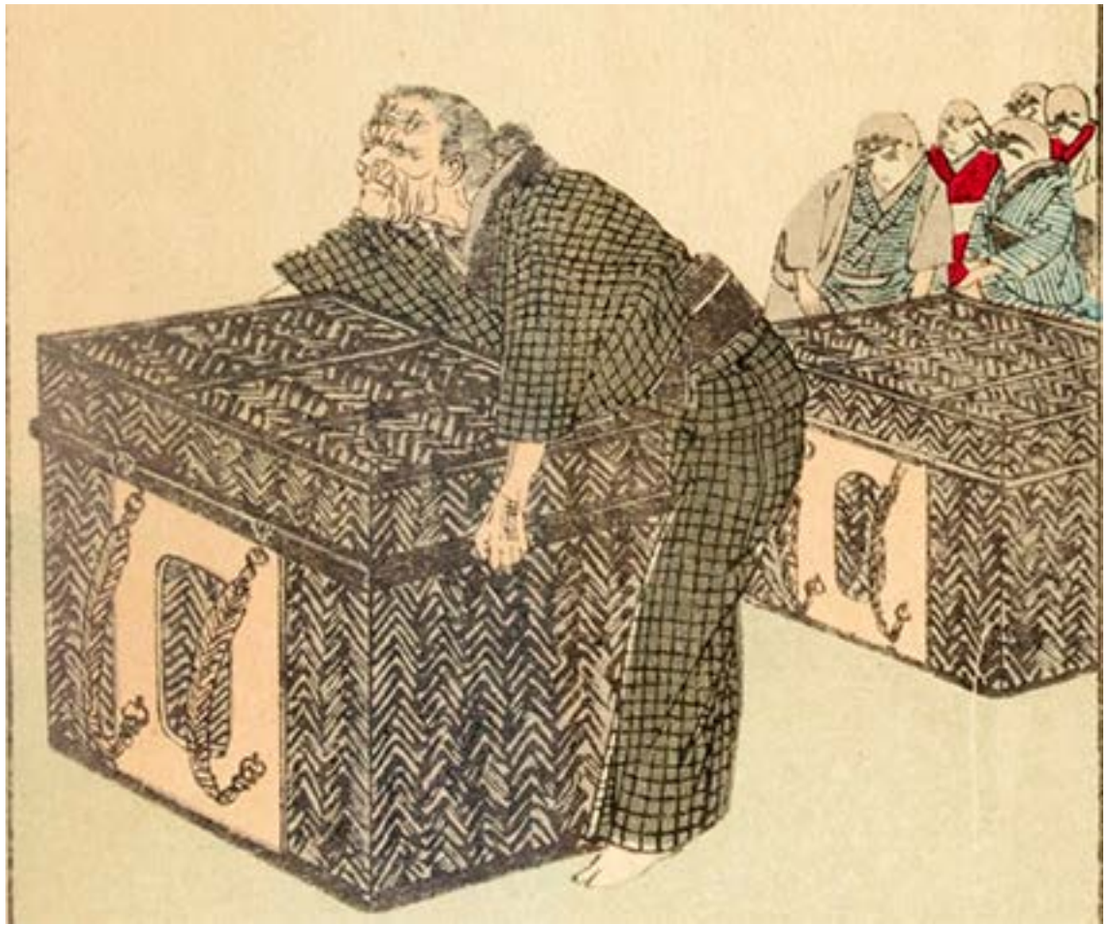
Et elle partit, en effet.

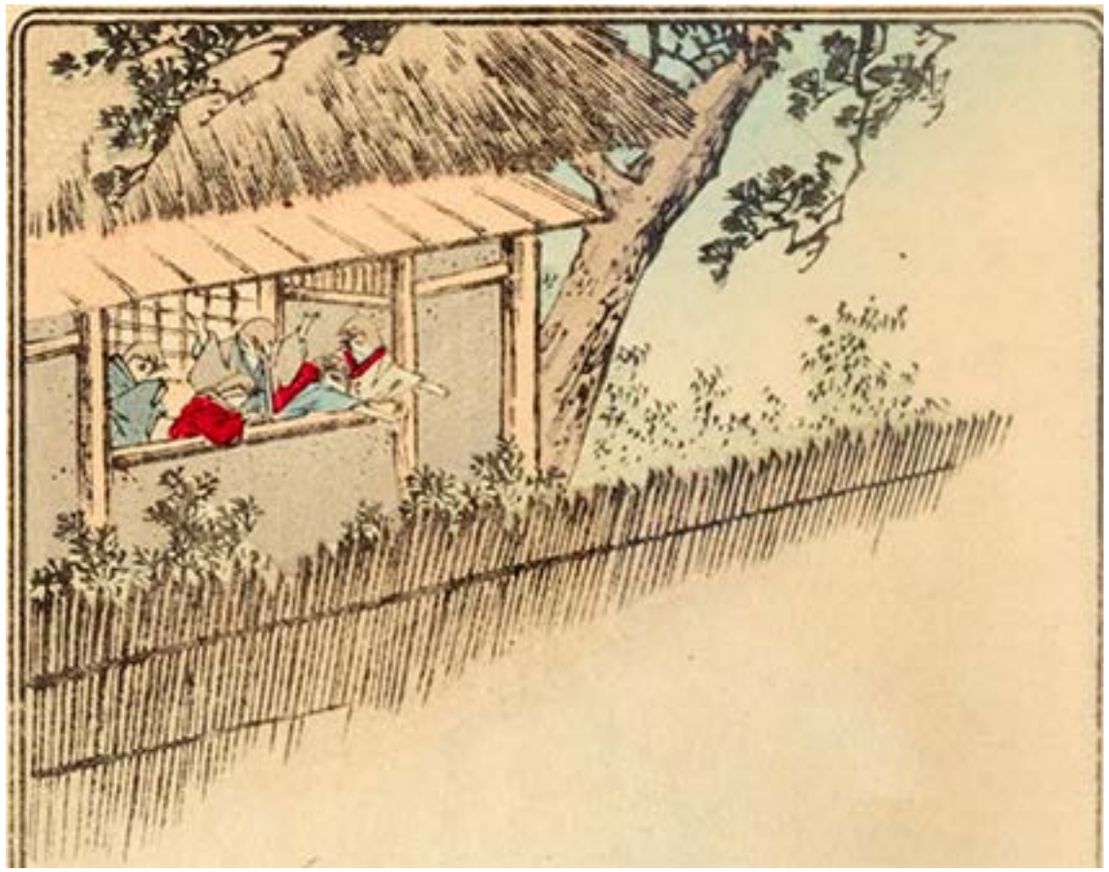
Le moineau, dès qu'il la vit venir, fit immédiatement apporter deux paniers exactement semblables aux autres, et lui fit la même question qu'aux deux vieillards:

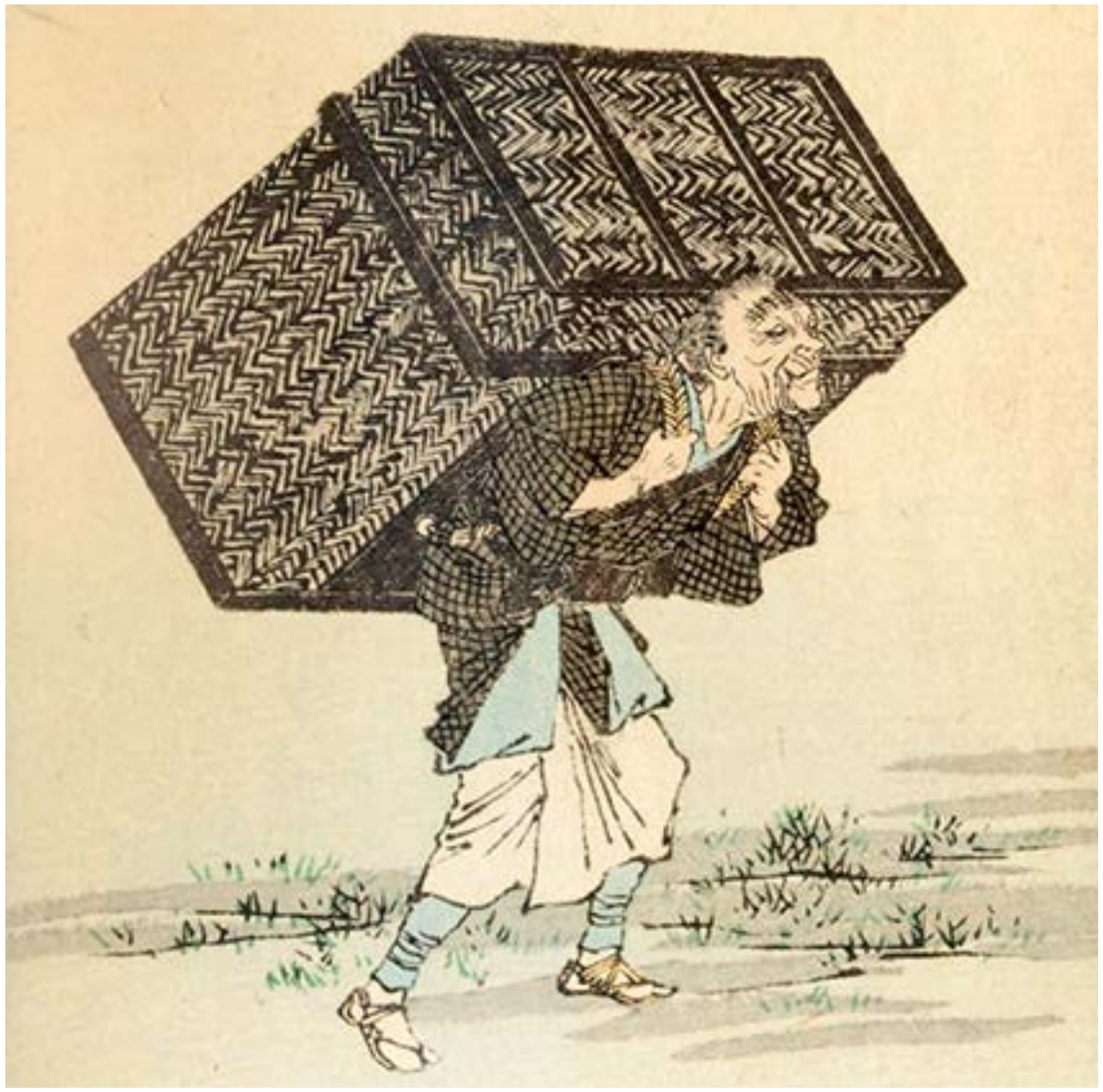
- Voulez-vous le plus lourd ou le plus léger?

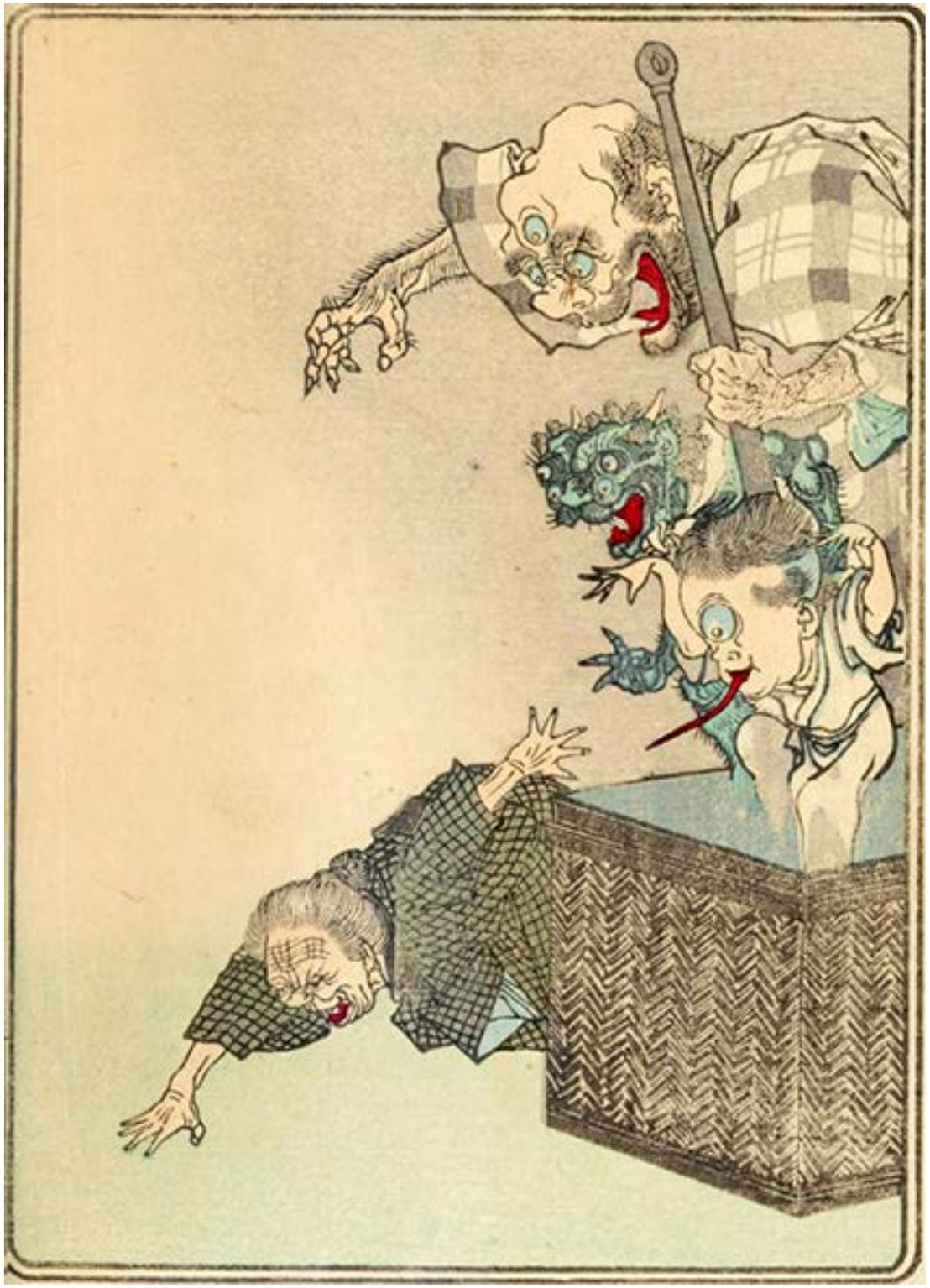
- Donnez-moi le plus lourd, répondit-elle.

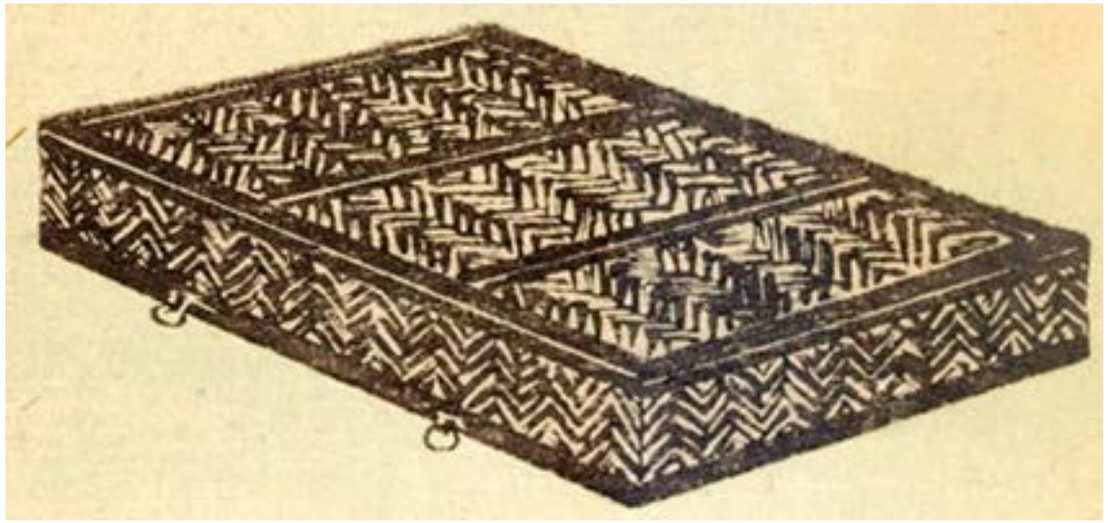
Elle prit donc le panier et s'en retourna chez elle, très-chargée ; car c'était lourd comme de la pierre et fort difficile à porter.









Enfin elle parvint à sa maison.

Mais quand elle ouvrit le panier, il en sortit une quantité de petits diables, qui se jetèrent sur elle et la mirent en pièces.